

Dimanche 20 septembre 2020
15^e dimanche après la Trinité
Genèse 2, 4-15

Le texte proposé à la prédication aujourd'hui se trouve dans le livre de la Genèse. Il constitue le second récit de la création. Vous connaissez le premier : Dieu crée l'univers à partir du chaos à partir de la lumière, puis progressivement, crée l'homme et la femme au sixième jour, les deux apparaissant comme le sommet de la pyramide, l'aboutissement de la création, après quoi Dieu peut se reposer. Ce texte (Genèse 1) a été écrit par les prêtres exilés à Babylone au 6^{ème} siècle avant notre ère.

Dans le texte de prédication, il n'y pas véritablement de dimension cosmique, ni progressiste ou préscientifique du monde ou de l'univers. La terre est déjà préexistante et ressemble à un caillou désert parce que Dieu n'a pas encore fait pleuvoir et qu'il n'y a pas encore d'homme pour la cultiver.

Les spécialistes de la Genèse pensent qu'il s'agit d'un texte beaucoup plus ancien d'une école qu'ils ont appelé « Yahviste », Il apparaît aussi certain que les prêtres juifs ont dû remettre ce récit plusieurs fois en chantier. Ainsi, il y a deux arbres interdits au milieu du Jardin, mais l'un, l'arbre de vie, ne joue aucun rôle.

Le thème de la création de l'homme est au centre de notre récit. Dieu façonne l'homme à partir de la poussière du sol comme un potier façonne un vase. Le mythe est répandu dans tout le Moyen-Orient antique mais aussi en Egypte : Dieu façonne l'homme avec de la boue

mélangée à du sang. Pourquoi ? Pour qu'il soit au service de Dieu et qu'il fasse ce que lui, le Dieu, ne veut pas faire. On le verra, il n'en est rien dans la portée de notre récit. Le jeu de mot entre l'hébreu « adamah » - la terre -, « adam » - l'homme – est là pour rappeler l'origine de l'humanité. D'autres auteurs, plutôt que de traduire « adam » par homme – ce n'est pas encore un nom propre parce qu'il n'a pas de vis-à-vis et qu'il ne l'a pas encore nommée Eve -, proposent la traduction « le glébeux » (Chouraqui) ou « le terreux » (Roemer) pour rappeler cette origine peu glorieuse.

Pour qu'il devienne un être vivant, Dieu insuffle en lui un souffle vital : la vie tire son origine de Dieu.

Puis Dieu « plante » ensuite un jardin en Eden, à l'est, et y met l'homme qu'il vient de façonner. C'est le paradis ! Il ressemble à un oasis, à la confluence de quatre fleuves. La localisation des deux premiers n'est pas très claire. Des spécialistes évoquent le lointain Indus pour le premier, le Nil éthiopien pour le second. Les deux derniers dessinent le Croissant Fertile en Mésopotamie, la région entre les deux fleuves, le Tigre, et l'Euphrate.

L'homme reçoit une double mission : garder et cultiver le jardin. Dieu se comporte tel un roi d'Orient, car dans l'antiquité, les jardins clos étaient leur apanage

Pour le nourrir, Dieu plante des arbres dans le jardin : l'homme est donc végétarien. Il peut manger de tous les arbres, sauf de deux : l'Arbre de vie, symbole d'immortalité dans de nombreuses cultures, et l'Arbre de la connaissance du bien et du mal, qui va jouer un grand rôle et permettre la suite de l'histoire. Une interdiction est posée par Dieu : « tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et

du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras ». En posant cet interdit, Dieu fait de l'homme un être éthique et responsable.

Sa première responsabilité sera de donner un nom à tous les êtres vivants.

Pour conclure, je voudrai évoquer trois points.

1° L'homme n'est pas un demi-dieu. Son origine est modeste : il est tiré de la poussière et à la poussière, il retournera. La crise de la Covid 19 a montré la fragilité humaine et de son économie. Mais Dieu a mis en lui son souffle de vie pour qu'il devienne un être vivant et de cette vie, de toute vie, l'homme doit en prendre soin, car chaque vie est unique et irremplaçable. Le dévouement de toutes celles et de tous ceux qui ont soigné les malades ou qui ont permis à la société de fonctionner est admirable.

2° Interroger notre rapport à la nature et au monde. Beaucoup de zoonoses (maladies d'origines) sont dues aux bouleversements que nous apportons à la nature (déforestation, réchauffement climatique, pollutions diverses...). Le pire est sans doute devant nous si nous ne changeons pas nos modes de vie. Nous risquons de voir se transformer en un enfer ce que Dieu avait prévu être un paradis. Comme toute vie est unique, nous n'avons pas d'autre monde que le nôtre. A nous d'en prendre soin comme un jardin. Il nous faut relire Albert Schweitzer et son éthique du respect de la vie.

3° En posant un interdit, Dieu nous ouvre un espace de liberté où il prend soin de nous. L'homme devient un être éthique capable de bien et de mal. La suite du récit –la chute- montrera qu'il fera le mauvais

choix et finira par être exclu du paradis. Et s'il est hors de notre pouvoir de transformer le monde en un nouveau Jardin d'Eden, ayons la sagesse de le préserver. Amen

Claude Conedera, pasteur du Ried-Nord

Prière d'intercession

DIEU, notre Créateur et notre Père,
nous t'implorons pour tous les hommes,
quels que soient leur état ou leur condition :
fais-leur connaître tes voies,
et à toutes les nations révèle ton salut.

Nous t'adressons aussi nos prières
pour ton Eglise dans le monde entier :
dirige -la et gouverne-la toujours par ton Esprit ;
que tous ceux qui se déclarent chrétiens
s'attachent à suivre fidèlement le chemin de la vérité
et demeurent toujours dans la foi et la sanctification
par l'unité de l'esprit et le lien de la paix.

Nous confions enfin à ta miséricorde
toutes les personnes qui passent par l'angoisse,
qui sont éprouvées dans leur esprit, leur corps ou leurs biens :
viens les consoler et les soulager,
toi qui connais les besoins de chacun ;
accorde-leur courage et patience dans l'épreuve
et délivre-les de toutes leurs afflictions.

O Dieu, dont le nom est béni du soleil levant au soleil couchant,
remplis nos cœurs de ta connaissance
et mets sur nos lèvres ta louange,
afin que de l'orient à l'occident tu sois célébré
par le chant de voix unanimes,
en Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur. Amen.

Vous trouverez d'autres prières sur le site d'Yves Kéler :

<http://www.chants-protestants.com/index.php/liturgie-du-culte>

Cantiques

ALL 12 – 01 1 – 5 Je louerai l'Eternel

ALL 47 – 12 1 – 3 Il faut qu'en Dieu l'on se confie

ALL 41 -23 1 – 4 Remplis d'amour et de reconnaissance

ALL 62 -78 1 – 5 Demeure par ta grâce